

La VOIX de l'ORIENT

ORGANISME DE CONCORDIA NATIONALIS

VIÈME ANNEE. — No. 265
JEUDI 31 DECEMBRE 1953

Fondateurs : A. BEZIAT & D.B. CAZES

5, Rue Kasr-El-Nil
Tél. 24696

Le Nouveau Régime traduit en actes les promesses des anciens dirigeants

C'est seulement aujourd'hui que les perspectives ouvertes par l'abolition des Capitulations de 1937 commencent à prendre forme

Il y a un peu plus de 16 ans, le 15 octobre 1937, le régime capitulaire prenait fin en Egypte. Cet événement devait avoir des conséquences considérables. L'essor économique de l'Egypte dépendait en effet désormais de l'attitude qu'elle adopterait vis-à-vis des Etrangers. S'entendrait-elle avec eux, établirait-elle ses relations avec le monde extérieur sur des bases de collaboration amicale et sincère ? Son essor, loin de s'arrêter, se développerait-il rapidement ? Ou, dans le cas contraire, les difficultés s'amoncelleraient-elles pour l'Egypte et sa prospérité en serait-elle sérieusement menacée ?

Hospitalité généreuse

Au lendemain de l'abolition des Capitulations, M. Makram Ebeid (à l'époque ministre des Finances, chargé d'assurer l'intérim du ministre des Affaires Etrangères) tenait à souligner que...
« L'abolition des Capitulations aura pour résultat d'assurer à l'Egypte sa souveraineté et de rendre

Telles sont les questions qu'on se posait il y a 16 ans, qu'on continuait d'ailleurs à se poser jusqu'à l'avènement de la Révolution. En effet, les dirigeants égyptiens avaient à l'époque fait des promesses formelles que personne ne se soucia de mettre en exécution. Et c'est seulement avec l'instauration du Nouveau Régime que nous voyons s'éclorer ces promesses, en attendant leur plein épanouissement.

Nous avons choisi au hasard trois exemples pour illustrer les faits...

entière son indépendance législative, financière et judiciaire. Elle nous permet de concilier les droits de l'indépendance et ceux d'une hospitalité généreuse, elle rend réciproques les sentiments de confiance et de collaboration entre tous les habitants de ce pays.

« J'ai la conviction que cette abolition aura des effets heureux

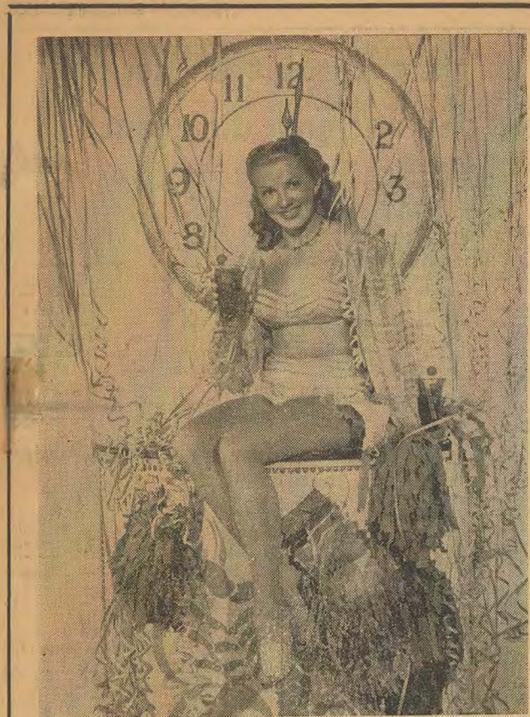
et immédiats, non seulement dans les domaines politique et judiciaire, mais aussi dans ceux dont dépendent le progrès économique national et la prospérité de tous ceux qui vivent sur notre sol. Le commerce a pour base l'échange, et l'échange à son tour a pour base le contact et l'égalité entre les peuples...
Or, cette hospitalité généreuse, promise il y a 15 ans, n'a commencé à prendre forme qu'avec l'avènement du Nouveau Régime. Quant à la réciprocité des sentiments de confiance et de collaboration entre tous les habitants de ce pays, elle n'a vu le jour que lorsqu'on accorda effectivement aux Etrangers des résidences de 10 années, qu'on songea à modifier les dispositions de la loi sur les sociétés anonymes, etc., etc.

La nationalité égyptienne
Parlant au nom de l'Opposition, feu Ismail Sedky avait alors déclaré :

« Mon rêve serait que la nationalité égyptienne devienne bientôt assez tentante pour que ceux d'en-

Jonas LEIBOVITZ

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



PHYLLIS COATES de la Warner Bros, vous souhaite une Bonne et Heureuse Année

Qu'a-t-on fait pour rétablir la confiance?

M. Crossman, député socialiste, a passé deux jours en Egypte. Tour à tour, il s'est entretenu avec le Président Naguib, le Bikhachi Gamal Abdel Nasser et le Major Salah Salem.

L'« Akhbar » nous apprend que M. Crossman a entretenu le Lewa Naguib sur le problème des réfugiés arabes de la Palestine et la nécessité de les fixer en Syrie où, tacitement, ils peuvent être absorbés.

Le problème du Canal a fait l'objet d'un long entretien avec le Président Naguib. Le but visé par M. Crossman est de sortir de la stagnation des pourparlers. Confiant ses impressions au « Sunday Pictorial », M. Crossman attribue l'impasse actuelle au manque de confiance entre Anglais et Egyptiens. Mais, à qui incombe la faute ? Les conditions présentées pour l'évacuation de la

zone du Canal, et qui ressemblent à un dictat, inspirent-elles la confiance ? Les déclarations aux Communes, au sujet du retour à l'occupation de la zone du Canal en cas de menace de guerre, et la vague laissée sur l'autorité qui

ARSACE

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Une intéressante expérience dans l'Etat de Bombay

DES AGRICULTEURS DEVIENNENT PROPRIETAIRES DE FABRIQUES

Une intéressante expérience se déroule actuellement dans le district d'Ahmednagar, dans l'Etat de Bombay. Un certain nombre de planteurs de canne à sucre, après avoir décidé de mettre leurs ressources en commun, sont parvenus après de nombreuses difficultés à fonder une fabrique de sucre avec l'aide du gouvernement de l'Etat et du gouvernement central.

La région dans laquelle la Société coopérative sucrière de Loni a vu le jour est située dans la partie du district d'Ahmednagar qui est rattachée au système de canaux de Pravara. L'activité de la fabrique s'étend à une quarantaine de villages. Dépendante autrefois de son agriculture, de la mousson et

des pluies saisonnières, cette région a attiré de nombreux cultivateurs lorsque l'irrigation y fut introduite. Depuis lors, sa plus ou moins grande prospérité a été influencée par les fluctuations du prix du sucre. En 1947, quelques agriculteurs de la région élaborèrent un plan d'essai, puis recueillirent près de 200.000 roupies avec lesquelles ils constituèrent le capital-actions d'une société qui fut inscrite en 1949. Les recherches entreprises en vue de se procurer des installations d'occasion étant demeurées sans résultat, une installation « Skoda » complète, d'une capacité de production de 450 tonnes, fut commandée; son prix se révéla cependant beaucoup plus éle-

vé lors de la livraison, du fait de la dévaluation.

Le plan initial prévoyait un capital nécessaire de 2,5 millions de

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Le Mardi 22 courant « LA VOIX DE L'ORIENT » fêta brillamment son 5ème anniversaire à « L'AUBERGE DES PYRAMIDES »



Sur notre photo, on remarque à droite, M. J.B. Georges-Picot, Consul Général de France et Président d'Honneur de la Fête. Vis-à-vis, Mme Georges-Picot et à ses côtés M. Pantermalis, Consul Général de Grèce, Mme et M. M. Rafié Michky et Mmes Constantin et Georges Abet. (Photo J. SADKA)

A l'Elysée RENE COTY



M. René Coty, qui vient d'être élu Président de la République Française, n'est pas un inconnu. Il a été élu plus d'une fois, député et sénateur.

On sait que le mandat de M. Vincent Auriol prenant fin le 16 Janvier 1954, c'est le 17 que M. Coty s'installera officiellement au Palais de l'Elysée.

Ajoutons que M. le Président Coty a deux enfants et dix petits-enfants. Les journaux et les agences d'information s'accordent déjà à l'appeler « le Président souriant ».

Né au Havre le 20 Mars 1882, M. René Coty est bachelier ès sciences et ès lettres, licencié en droit et en philosophie. En 1902, il s'inscrit au barreau du Havre et est élu bâtonnier de l'Ordre en 1928, puis réélu en 1929. Elu conseiller d'arrondissement en 1907, conseiller municipal du Havre en 1908, conseiller général de la Seine-Inférieure en 1919, député de ce département en 1923, il est élu vice-président du conseil général de la Seine-Inférieure en 1931. Réélu député en 1924, en 1928, en 1932, M. René Coty est membre du Comité directeur du groupe des Républicains de gauche, vice-président de la Commission de la Marine Marchande et de la Commission de la Réforme d'Etat. Elu sénateur de son département en 1925, il exerce à nouveau comme avocat après la guerre. Député Républicain indépendant de la Seine-Inférieure aux deux Assemblées Constituantes, il est réélu en novembre 1946. Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme dans les Cabinets Robert Schuman en novembre 1947 et septembre 1948, André Marie en juillet 1948.

Entré au Conseil de la République en novembre 1948 puis réélu, il était nommé Vice-Président de cette Assemblée le 11 janvier 1949 et avait depuis conservé ce poste.

L'Orient pittoresque Le langage des signes

On raconte qu'un prince apprit qu'un roi de Perse, son voisin, voulait entrer dans son pays et en conquérir une partie. Il se décida à lui envoyer un ambassadeur pour négocier la paix et consulta ses ministres sur la personne à choisir. Chacun lui indiqua l'un des plus illustres chevaliers de la Cour. Mais comme un des ministres gardait le silence, le prince lui demanda :

— Pourquoi ne dis-tu rien ?

— Je ne suis pas d'avis qu'on envoie un de ceux qu'on vous a proposés, lui répondit le ministre.

— Qui donc es-tu d'avis de choisir ? s'exclama le prince.

— Un tel ! répondit-il en indiquant un individu sans considération et qui ne se distinguait ni par son mérite, ni par son éloquence.

— Te moques-tu de moi ? s'écria le prince en colère.

— Dieu m'en garde ! jura le ministre. Je puis vous affirmer que c'est le seul homme capable d'accomplir sa mission.

L'homme partit, après que le prince lui eut fait donner ce qui était nécessaire pour son voyage.

Le roi de Perse apprit qu'un ambassadeur venait le trouver. Il dit à ses serviteurs :

— Cet Ambassadeur que l'on m'envoie est un des plus grands parmi les gens de son pays. Quand il arrivera, faites-le entrer immédiatement.

Lorsque l'envoyé arriva, on le fit entrer chez le roi. Après qu'il l'eut salué, le roi lui montra le ciel avec le doigt. L'homme désigna d'un seul doigt, le ciel et la terre. Le roi fit un signe d'un seul doigt devant lui ; l'ambassadeur désigna avec deux doigts le visage du roi. Ce dernier tira une olive de dessous son tapis et la montra à son interlocuteur. L'envoyé sortit un air confus de sa poche et le fit voir au roi.

Admirant sa sagesse, le roi le combla d'éloges, conclut avec lui

le traité de paix et le congédia satisfait.

On demanda au roi : « Que lui avez-vous dit pour qu'il vous ait comblés et qu'il ait accompli sa mission ? »

— Je n'ai jamais vu un homme plus intelligent et plus perspicace. J'ai fait un signe vers le ciel, voulant dire que Dieu est dans les Cieux, il a montré avec son doigt le ciel et la terre, pour me répondre que Dieu s'y trouve également.

Dr. Alfred YALLOUZ

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Les avantages d'être philosophe

Que vous le croyez ou non, vous êtes philosophe, comme je le suis moi-même. En vérité, tout être humain est un philosophe du fait qu'il pense ; et comme chacun pense différemment, il s'ensuit que chacun de nous a sa propre philosophie.

Bien que la philosophie ait son utilité pour les individus comme pour les nations, le commun des mortels n'aime pas la philosophie parce qu'elle ne répond pas à un besoin pratique immédiat, qu'elle s'occupe de faits qui sont en marge de la réalité, et qu'elle a un vocabulaire et une terminologie compliqués.

On peut, cependant, tirer maints avantages de l'enseignement de la philosophie. Par elle nous apprenons à nous défendre de nos craintes et de nos inquiétudes ; une pensée philosophique peut nous aider à résoudre au mieux tous nos problèmes.

La philosophie élargit notre champ de connaissance en rapprochant les sciences entre elles. Elle nous permet de comprendre les idées et la manière de penser d'autrui. Elle nous libère des préjugés et des superstitions et res-

serre ainsi nos liens avec les peuples et les particuliers. Elle ouvre des perspectives à notre savoir et nous permet d'envisager les choses sous un meilleur angle. L'adversité même nous surprend moins durement, envisagée d'un point de vue philosophique. Car la philosophie nous apprend à être moins exigeants, plus humbles ; par elle nous réalisons les limites de notre condition humaine.

Par réaction inverse, elle fortifie notre conscience de telle sorte que nous jugeons et critiquons sans crainte nos semblables, quels qu'ils soient. Enfin, dans un sens plus vaste, la philosophie nous aide à explorer et découvrir de nouvelles avenues pour l'amélioration du sort humain, en élevant les niveaux de vie et de compréhension de l'humanité.

Un philosophe est avant tout un homme qui sait envisager les choses d'une manière compréhensive, sous leurs différents angles, et ne s'attache pas à un domaine spécifique d'idées ou d'action. Un poète peut être influencé par ses senti-

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Le régime des Capitulations

Des esprits chagrins persistent peut-être à regretter le défunt régime des Capitulations disparu le 15 octobre 1937. Ce n'est donc pas à leur intention que nous publions aujourd'hui ce sonnet qui eut un grand succès à l'époque. Ce sonnet s'adresse plutôt à la génération montante, parmi les Etrangers ; il illustre avec humour un des plus tristes aspects de ces Capitulations...

Un jeune homme vient de piquer une tête,
Du haut du pont de Kasr el Nil.
Parce qu'ayant trop fait la p'tite fête,
Le pognon manquait paraît-il,
Un passant, que Dieu le bénisse,
L'apercevant de l'autre bord
Dit : Couvrons chercher la police
Pour le sauver s'il n'est pas mort.

Au bout d'un quart d'heure il amène
Un chaouiche qui regardait l'noyé
Dit : Ce n'est pas un indigène
La loi me défend d'y toucher.
Avant d'lui prêter assistance
Comme j'aurais français tout d'abord
Couvrons chercher l'cavass de France
Pour le sauver s'il n'est pas mort.

Le chaouiche partit comme une flèche
Et bientôt, trois quarts d'heure après,
— Il y a des cas où faut qu'on dépêche —
Il ramenait le cavass français.
Mais l'pauvre jeune homme à la dérive
S'en allait tout droit d'autre bord
« Dame s'il n'attend pas qu'arrive,
Dit l'cavass, peut-être qu'il s'ra mort ».

Aussitôt s'étant à la nage
Le cavass sauveteur expert
Ramena bientôt sur l'rivage
L'pauvre jeune homme qu'était déjà vert
Mais trouvant sa carte de visite
Eigre un anglais c'est pas d'mon ressort
Faut qu'on le remette à l'eau de suite
On le r'sauvera s'il n'est pas mort !

Bref sur un avis unanime
On estima plus régulier
Avant d'le replonger dans l'abîme
A son consul d'en référer
Ils partirent donc, quant au jeune homme
Qui c'pendant voulait vivre encore
En s'tâtant il se dit en somme
Peut-être bien qu'je n'suis pas mort.

Lorsqu'ils revinrent sur la berge
L'navraqué avait disparu.
Ah dit l'consul ! furieux qu'aspergé
Comment vo' noyé n'y est plus,
Vous vous foutez d'agent consulaire.
— Non, dirent-ils d'un commun accord
On a fait tout c'qu'il fallait faire
C'est pas d'notre faute s'il n'est pas mort.

LES PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES POUR 1954

Mlle Pioux-Gillède prédit pour 1954 un nouvel essor de l'Economie égyptienne

Dans notre numéro spécial de Noël, nous avons publié la semaine dernière quelques prédictions pour 1954 dues à notre excellente collaboratrice atitrée, Mme Azyadée Bayard, qui a bien voulu céder ici la place avec beaucoup de courtoisie à sa collègue, Mlle Pioux-Gillède.

Etant donné l'intérêt soulevé par les prédictions astrologiques, au seul de l'an neuf, on lira donc avec intérêt les prédictions recueillies par notre collaboratrice Delphine...

Un studio tiède et accueillant. Des livres, des tableaux ; un très beau marbre « la femme voilée »,

mystérieuse et attirante. Une carte du Zodiaque est accrochée au mur. Sur la table des livres et des cahiers aux signes mystérieux.

Deux superbes chats s'étirent et avancent avec cette incomparable souplesse qui leur est propre. Mlle Pioux-Gillède aime les chats et on le sent.

Il fait bon dans cette ambiance, studieuse et raffinée. Et l'on se sent en confiance auprès de la maîtresse de maison au regard intelligent et attentif. On sent en elle tant de compréhension que l'on bavard sans contrainte, comme avec une amie de vieille date.

— Tous les quotidiens et les hebdomadaires ont déjà passé en revue la question internationale, aus-

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

1954

L'AN NOUVEAU

L'aube nouvelle monte, hésitante, voilée,
Sans oser regarder ce que d'elle on attend.
Mais les cloches, d'un jet, sublimes d'envoiee,
Frappent l'arche des cieux de leurs mille battants.

Brusquement l'an nouveau luit, drapé d'espérance,
Sa mission l'enflamme il n'y failira point !
Sous un ciel attentif prenons avec vaillance
La route inviolée et qui se perd au loin...

Accueillons l'an nouveau comme un présent splendide,
La vie offre des jours qui sont des fruits vermeils
Et les cœurs pleins d'amour ne redoutent nul vide !

Embarquons pour l'an neuf en fixant le soleil !

La VOIX de l'ORIENT

Présente ses meilleurs vœux de Bonne Année à ses amis, ses abonnés et ses lecteurs.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

LES PREVISIONS 1954

(SUITE DE LA PAGE 1)

si nous, après quelques mots sur la situation en Egypte, nous nous attachons à l'étude de chaque signe en particulier.

« Quelle influence les astres peuvent-ils exercer sur le destin de l'individu ? »

« Ils peuvent modifier la destinée, en modifiant le caractère et partant le comportement de la personne prévenue. Pas à tous cependant. Les natis de certains signes comme le Taureau, le Bélier, le Scorpion, sont difficilement sujets à des changements, parce qu'instinctifs, ils ne raisonnent pas. Ils suivent leurs impulsions. Les autres, les « évolués », peuvent par leur volonté, assouplir leur caractère, le plier, ou maîtriser leurs sentiments ; ceux-là ont tout intérêt à connaître leur caractère et à le modifier, atteignant ainsi par son intelligence les mauvais aspects de leur destinée. »

En règle générale ceux qui sont nés à midi ont une belle situation ; ils seront en vue — ministres par exemple —. Ceux qui ont vu le jour avant le lever du soleil seront très riches. — Ceux par contre qui sont nés à minuit auront une vie moins brillante, ce qui ne veut pas dire moins heureuse : « Pour vivre heureux vivons cachés », dit le proverbe.

Mlle Pieux Gillede me dresse rapidement mon horoscope pour me montrer l'influence du Soleil dans les Signes. Et je vois se former ma carte du Ciel, avec ses cases bien distinctes où l'on aperçoit le passage des astres modifiant le signe, adoucissant telle ou telle influence, originelle ou au contraire apportant son dynamisme et sa vitalité. C'est passionnant.

L'horoscope général, qu'elle veut amablement me donner pour nos lecteurs n'est valable que pour ceux qui sont nés avec le Soleil à l'Orient au moment de leur naissance. Il varie donc selon les saisons, la latitude et l'heure. Il est indispensable de bien connaître à quel signe on appartient pour éviter toute confusion. Ainsi j'ai toujours pensé être née sous le Signe de la Vierge et Mlle Pieux Gillede me prouve, hiéroglyphes en mains, qu'en réalité je dépendais beaucoup plus du Verseau que de la Vierge. Pour une femme qui déteste la monotonie, quelle aubaine de changer soudainement de signe.

Prévisions pour l'Egypte
— Les prévisions économiques pour l'Egypte intéressent la plupart de nos lecteurs. Pourriez-vous nous dire quelques mots à ce sujet ?
— Dans la première partie de l'année un certain marasme se fait sentir ; plus de projets que de réalisations. Mais dans le deuxième semestre la situation devient meilleure. Elle est nettement plus favorable et nous aurons un renouveau et une grande activité dans le commerce et l'industrie.

Et maintenant, voilà les prévisions pour 1954 qui, d'une manière générale, se présente sous de meilleures augures encore que la précédente :

BELIER
Des troubles familiaux. Des événements imprévus. Pour certains, changement de situation sociale. Le mois d'avril leur est

particulièrement favorable et permet beaucoup d'espoirs. Voyages intéressants.

TAUREAU
Difficulté dans la vie conjugale ou amours contrariés pour les célibataires. En mai, l'horizon s'éclaircit ; satisfactions. Le mois de juin moins favorisé prévoit des pertes d'argent. Voyages en perspective.

GEMEAUX
Durant les premiers mois de l'année, beaucoup de chance. Du succès dans

quel n'aboutissent pas, querelles avec le conjoint — difficultés financières. Projet de voyage. Juillet, nouvelles relations sociales. Octobre favorable aux finances.

BALANCE
Difficultés familiales et financières au début de l'année. Contrariété dans les projets. Succès sentimentaux. De mai à juillet situation instable aggravée par des soucis d'argent. En somme jusqu'au mois d'octobre l'année sera difficile pour les natis de la Balance. Mais au mois d'oc-

VERSEAU

Vie un peu difficile dans le travail en janvier. Ennui de santé. Février et mars succès dans tous les domaines. Le mois de mai convient aux journalistes. Succès sentimentaux mais difficultés financières. Nombreuses satisfactions en août. Nombreux projets qui ne se réaliseront pas. Le mois d'octobre et la fin de l'année de bonnes perspectives.

POISSONS

Votre santé laisse à désirer. En mars et octobre succès sentimentaux, mais attention aux exceptions. Avril et mai, bien aspects au point de vue travail et finances, mais de grosses dépenses sont prévues. Pour certains juillet apportera de grands changements de situation.

(SUITE DE LA PAGE 1)

tre les Etrangers qui sont plus facilement assimilables à nous s'agglomèrent à notre peuple, lui apportant un sang nouveau, une culture et une expérience qui ne pourront que profiter à la patrie devenue commune.

« Ce rêve est-il difficile à réaliser ? Je ne le crois pas. Les Etrangers qui ont leurs intérêts en Egypte, qui y sont établis depuis longtemps, qui y ont constitué leurs foyers, partageant pour la plupart cette opinion. Ils se sont déjà habitués à considérer ce pays comme

leur ; beaucoup d'entre eux l'ont servi aussi fidèlement et aussi efficacement que les meilleurs de ses fils. Pourquoi ne se décident-ils pas à adopter une nationalité qui est déjà, en grande partie, la leur ? Le jour où ils s'y résoudront, l'Egypte les accueillera avec joie, car ils seront pour elle un précieux élément de progrès. »

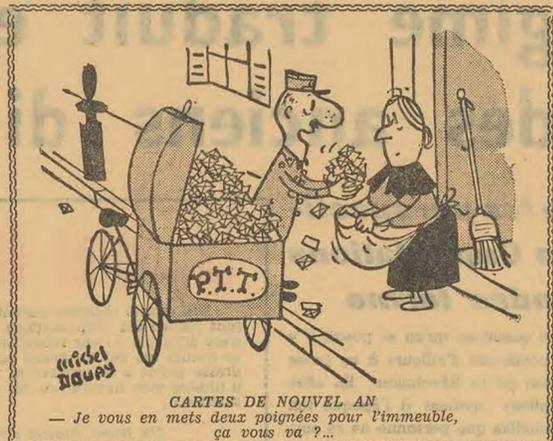
Or, plusieurs années durant, la nationalité égyptienne n'offrait aucune tentation aux Etrangers... sans qu'il y soit de leur faute. Et c'est aux héros de la Révolution que ces Etrangers s'adressent aujourd'hui pour revendiquer cette nationalité.

tiel auront les mêmes droits à notre reconnaissance. »

Cet appel à la collaboration demeure lettre morte tant que persiste la méfiance entre Etrangers et Egyptiens. Car il ne s'agissait pas de faire de belles... mais il-lusoires promesses.

C'est ce qu'ont compris les dirigeants du Nouveau Régime. Ils ont aussitôt agi en conséquence : diverses mesures ont déjà été prises qui ont ramené la confiance ; d'autres ne tarderont pas à l'être, in-challah.

Jonas LEIBOVITZ



Une intéressante expérience dans l'Etat de Bombay Des agriculteurs deviennent propriétaires de fabriques

(SUITE DE LA PAGE 1)

roupies, mais on ne tarda pas à se rendre compte qu'il faudrait compter avec une somme de 3,2 à 3,6 millions. Le gouvernement du Bengale décida alors d'aider la nouvelle société en souscrivant des actions pour un montant équivalent au capital payé par les actionnaires, mais ne dépassant pas 600.000 roupies. De son côté, la Corporation financière et industrielle apporta également son aide à la société sous forme d'un prêt de 2 millions de roupies. Les résultats financiers du premier exercice (1950/51) se révélèrent des plus satisfaisants. On put en effet, après avoir constitué les réserves légales, mettre de côté une somme de 800.000 roupies pour amortir les installations, puis payer un dividende de 3 0/0 aux actionnaires, verser une prime aux ouvriers et entreprendre la constitution d'un fonds de développement. Il fut possible en outre de payer un bon prix pour le sucre livré par les membres. En juin 1951, le capital actions de la société, y compris les actions du gouvernement, se montait à 1,7 million de roupies, dont 1,6 million versé.

Peu à peu, la société cessa de conserver un caractère d'organisation économique pour devenir de plus en plus une association de gens loyaux et solidaires. Elle eut à subir une dure épreuve au début de 1950, lorsque les prix de la mélasse subirent une hausse considérable ; à ce moment, la construction et la fabrication n'étaient pas achevées et personne ne pouvait savoir quand elle serait en mesure de commencer à produire du sucre. La plupart des membres, toutefois, se refusèrent à transformer leur usine en une fabrique de mélasse, bien qu'il en résultât une perte pour beaucoup d'entre eux. Parmi les autres problèmes qui sont en train d'être résolus figure celui des relations entre le personnel technique rétribué et les paysans avec leur mentalité de campagnards. Les dirigeants de la société veulent également une grande attention à la question de la participation des ouvriers à l'entreprise coopérative. Cette dernière envisage à cet égard la possibilité d'adopter un statut combiné. Un ouvrier pourrait ainsi être en même temps agriculteur, soit directement, soit indirectement.

ment par l'intermédiaire d'un membre de sa famille. Dans ce cas, il serait à la fois producteur de canne à sucre et employé de la fabrique. Une petite quantité d'actions a été mise en réserve à l'intention de cette catégorie d'ouvriers.

Relations cordiales

Enfin, M. Mohamed Aly Allowda (alors sénateur, ancien ministre) soulignait pour sa part :

« Les Etrangers peuvent se convaincre qu'ils pourront vivre dorénavant en Egypte comme dans leur propre pays. Les Egyptiens n'ont qu'un seul but : celui d'être un membre utile dans la société des nations indépendantes et civilisées. Ils seront donc heureux d'entretenir les relations les plus cordiales avec tous les pays de haute culture et d'une civilisation élevée. Ils n'établiront aucune discrimination entre les diverses Puissances qui auront à échanger avec nous des rapports commerciaux, intellectuels ou amicaux. Tous les peuples éclairés sont égaux pour nous. Tous les peuples qui voudront aider notre relèvement intellectuel et ma-

Les principales flottes de pétroliers

La Grande-Bretagne possède aujourd'hui la plus grande flotte de pétroliers au monde ; elle a un tonnage total approximatif de 7.500.000 tonnes. L'Amérique vient au second rang avec 7.150.000 tonnes, et la Norvège au troisième rang avec 5.000.000 de tonnes.

Le premier de tous les pétroliers fut lancé en Grande-Bretagne en 1886 : c'était le Gluckauk. Il avait 300 pieds de long et ne pouvait transporter que 3.000 tonnes de pétrole.

QU'A-T-ON FAIT POUR RETABLIR LA CONFIANCE ?

(SUITE DE LA PAGE 1)

départagera les partis et décidera s'il y a ou non menace de guerre, et qu'il ne s'agit pas uniquement de la volonté unilatérale de l'oc-

cupant actuel, inspirent-ils la confiance ?

Si, réellement, M. Crossman pense que le rétablissement d'un climat de confiance permet l'ac-

cord, pourquoi ne se décide-t-il pas à convaincre le Foreign Office à créer le climat ?

En attendant, les dirigeants égyptiens affirment qu'il n'est pas question pour eux de transférer sur les points divergents. Le Président Naguib l'a formellement précisé à M. Crossman :

« Accepter un petit compromis sur l'évacuation de la zone du Canal de Suez, c'est accepter un compromis sur les droits du pays. Les peuples qui acceptent des compromis quand il s'agit de leur liberté et de leur indépendance, ne sont pas dignes d'en jouir. Je puis vous assurer, ajouta-t-il, que le facteur temps ne rend pas service à l'Angleterre. S'ils ne réalisent point cela, ils s'en rendront compte bientôt. »

Voilà qui est clair. Nous pouvons dire, à la lumière de toutes les déclarations qui ont été faites par les dirigeants, que nul, en Egypte, n'a foi dans les négociations, en tant que moyen pour résoudre le problème national.

L'Egypte traverse en ce moment, la dernière étape en ce qui concerne sa foi dans les négociations. Si les contacts aboutissent à la reconnaissance complète de sa souveraineté et de ses droits, ce sera tant mieux.

Mais si la Grande-Bretagne maintient son attitude, l'Egypte, nous dit-on, prendra de nouvelles dispositions politiques pour parvenir à son but, qui est d'obtenir la reconnaissance de ses droits.

Les chefs de la Révolution égyptienne n'ont pas confié ce dans le langage britannique. Ils ont vu un nouvel atterrissement, un refus de déguerpir d'une maison qu'ils occupent sans titre, et pour eux, le problème demeure entier.

Peut-être, Sir Ralph Stevenson pourra, à sa prochaine réunion avec la délégation égyptienne, dissiper les appréhensions et rétablir la confiance nécessaire à l'entente entre les deux pays, ce qui est le souhait de tous les résidents étrangers.

ARSACE

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Téléph. : 43912

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb — Alexandrie
Tél. : 23090 (6 lignes) — R.C.A. 27182

LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE

Appartements et chambres avec salles de bains privées. Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres.

CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE

Salons, Bar Américain, etc.

Meubles dernier cri

PRIX MODERES

Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

tous les domaines. Attention aux mois de juin, juillet ; grands mouvements d'argent, mais avec risque de pertes. Vers la fin de l'année difficultés financières.

CANCER
Nerveux et impulsifs, ils seront sujets à des événements imprévus. Vie conjugale mouvementée en janvier. Inquiétudes pour leur situation et difficultés dans le travail en avril. Mais juin et septembre leur sont nettement favorables.

LION
Février est le mois le plus marquant dans ce signe. Vie sociale mouvementée, beaucoup de succès spectaculaires. Mais gare aux procès en avril. Tachez de vous arranger à l'amiable. Voyages — correspondances — sentimentalement bien acceptée. En juillet inquiétudes pour la santé et beaucoup de difficultés financières dont ils s'en tireront difficilement. Août les versera de nouveau très heureux.

VERGE
Succès sentimentaux en janvier. Mais en mars des difficultés surgissent ; projets

toires et jusqu'à la fin de l'année la situation change et leur devient favorable.

SCORPION
La présence de Saturne dans ce signe et qui durera deux ans, lui préparant une année difficile, toute en luttas, difficultés, pessimisme. Les natis du Scorpion devront avoir un peu de patience. Toutefois mai et juin leur sont favorables — voyages en perspective ; mais soucis d'argent. Novembre mouvementé.

SAGITTAIRE
Fluctuations financières. Avril et mai difficultés conjugales. Lutte pour la position sociale. Septembre, éclaircie, succès mais grosses dépenses. Novembre vie mondaine et sociale très active ; espoirs nouveaux.

CAPRICORNE
En février grande chance dans les affaires et les spéculations. De la chance excepté dans les rapports conjugaux. Mauvais procès ; soyez prudents. En août, situation difficile — chute de position, mais en octobre et novembre situation brillante et beaucoup de succès.

L'Orient pittoresque Le langage des signes

(SUITE DE LA PAGE 1)

Ensuite, j'ai fait un signe avec le doigt en face de lui pour dire : Ne pensez-tu pas que tous les hommes ont une origine unique qui est Adam ? Il m'a fait un geste des deux doigts pour me dire : Leur origine est Adam et Eve. Puis, j'ai

tiré une olive pour lui dire : combien ce fruit est étonnant ! Il m'a présenté un œuf pour me démontrer que ceci est encore plus extraordinaire, puisqu'il en sort un être vivant. Ainsi, sa présence d'esprit m'a encouragé à conclure la paix avec lui.

Plus tard, on demanda à l'Ambassadeur :

— Quelles sont les questions posées par le roi de Perse et que tu as si bien comprises ?
— Par Dieu ! s'exclama l'Ambassadeur, je n'ai jamais vu personne de plus grossier que lui. Au moment de mon arrivée il me dit : « Mon doigt te prendra et t'enlèvera ainsi ». Je lui ai répondu : « Je t'enlèverai avec mon doigt et te ferai descendre ainsi à terre ». « Il a repris : « Je t'arracherai l'œil avec mon doigt que voici ». Je lui ai répondu : « Et moi, je t'arracherai les yeux avec les deux doigts. »

« Enfin, il m'a dit : « Je n'ai plus rien à te donner à manger que cette olive qui reste de mon repas ». Je lui ai répondu : « Misérable ! Je vaux mieux que toi ! Il me reste cet œuf de mon déjeuner et je te le remets. »
« Ainsi il a eu peur de moi et il a réglé mon affaire. »
Dr. Alfred YALLOUZ.

La sagesse orientale n'est pas un vain mot

UNE CURIEUSE HISTOIRE DE BIGAME

Ma Khin San, délicieuse brune de dix-huit ans, était follement éprise et follement aimée d'un riche commerçant birman, M. Aung Thein. Mais Ma Khin avait une veine aussi folle qu'elle et qui, à vingt et un ans, était encore célibataire, parce qu'elle souffrait d'une infirmité : Ma Khin Than, l'aînée, était aveugle.

Si San épousait M. Aung, l'infirmité allait être condamnée à rester seule à la maison, avec son vieux père ; U Po Sein, trop âgé pour prendre soin d'elle. Que pouvait faire San en pareille occurrence ? Abandonner sa sœur à une tutelle étrangère ou continuer à veiller sur elle en renonçant à l'homme qui l'aimait et qu'elle aimait ?

L'alternative s'avérait douloureuse. Aussi Ma Khin San a-t-elle choisi une troisième solution : elle a simplement dit à son prétendant : — Si vous voulez m'épouser, il faut épouser aussi ma sœur.

Aung Thein ne refusa pas. En Birmanie, la religion bouddhiste autorise la polygamie : elle ne permet pas cependant qu'un homme épouse deux femmes à la fois : l'usage veut qu'un certain délai soit observé. Néanmoins, l'amour, le ciel (et l'argent) aidant, tout s'est bien terminé. Les autorités officielles ont marié Aung Thein la semaine dernière, avec les deux sœurs, l'une d'elles d'un sarong émeraude, l'autre en bleu pâle... Quant à l'époux, tout lui paraissait rose. En effet, son geste charitable vis-à-vis de l'aveugle lui acquiert des « mérites » dans l'au-delà, et, en attendant, une double félicité lui est promise chaque soir...

Un bilan pas très flatteur

Divorces à volonté

En 1953, la grande presse nous a révélé un certain nombre de divorces dont les motifs ne manquent pas de saveur. Nous en citons quelques-uns, des plus caractéristiques :

● A New-York, Mrs Mary Chew a obtenu le divorce en avançant que son mari ne lui avait pas adressé une seule fois la parole depuis dix-sept ans ! Le mari avait une curieuse idée de la paix au foyer.

● A Sydney, Mrs. Jamieson a accusé son mari de boire régulièrement sa lotion contre les taches de rousseur dès qu'il ne trouvait plus chez lui d'autres boissons alcoolisées à absorber. Il est en effet gênant d'avoir pour mari, un monsieur qui vide les bouteilles d'eau de Cologne.

● A Oporto, au Portugal, M. Julio Pereira avait envouté sa femme qui ne pouvait sauter du lit sans mettre le pied sur un petit tas de terre prélevée dans un cimetière.

● A Des Moines (USA) Mrs. Grace Grodt a divorcé parce que chaque rencontre avec son mari provoquait chez elle une crise de hoquet !

● A Miami (USA) Mrs. Arlene Lomb n'a pas pardonné à son mari d'avoir par l'intermédiaire de petites annonces, proposé l'échange de sa femme contre une nouvelle voiture.

● A Chicago (USA) M. Bob Satterfield boxeur professionnel a obtenu le divorce en prouvant que sa femme (50 kgs) le battait régulièrement.

● Mrs. Norma Brown de Chicago (USA) a divorcé parce que son mari l'obligeait à le raser chaque matin.

● M. Robert Irwin de Newport (USA) a obtenu le divorce car il risquait d'être dévoré par les puces des 70 chats que lui imposait sa femme.

● M. Swick de Pittsburg (USA) ayant l'intention de monter une baraque foraine, voulait absolument tatouer sa femme. Celle-ci a préféré demander le divorce.

● A Los Angeles, Mr. Thompson a

divorcé en prétextant que sa femme avait dressé un perroquet à le saluer immanquablement d'un « bonjour, crétin ! »

● M. Parker de Baltimore (USA) avait fait maigrir sa femme de 39 kilos en 16 mois. Il n'aimait pas les femmes grasses.

● A Hambourg (Allemagne) M. Reichter, gardien de nuit, attachait régulièrement sa femme dans son lit lorsqu'il se rendait au travail.

● A Londres, Mr. Butcher a obtenu le divorce en fournissant comme pièce à conviction une poignée de ses cheveux. Sa femme avait la triste manie de le trainer par les cheveux à travers l'appartement.

● Et pour finir une petite histoire drôle :

A Reno, capitale du divorce, le président du tribunal demande au plaignant :

— Qu'est-ce qui vous fait croire que votre femme ne vous aime plus ?

— Eh bien voilà, répond le mari. Je réparaï un plomb dans la cave lorsque l'escabeau a basculé. J'ai roulé la tête la première jusqu'en bas des vingt marches de la cave. Et ma femme qui se tenait près de la porte n'a rien trouvé de mieux à me dire :

« Puisque tu es en bas, mon chéri, profite-en donc pour me remonter un seau de charbon. »

Toi et moi

FILLETTE

Ne m'appelle plus fillette, veux-tu ? Mon air insouciant et volage, cache beaucoup de maturité, ne t'en déplaie. Seulement voilà, Monsieur s'en tient uniquement à ma physionomie et fronce le sourcil quand j'éclate de rire s'il nous arrive un amour de petit malheur très amusant.

Par exemple, l'autre dimanche au moment d'entrer au cinéma, tu t'es aperçu que tu n'avais plus nos billets, réservés pourtant au début de la semaine.

Tu m'as bouleversée m'a émue et c'est uniquement pour te remonter le moral que je t'ai proposé en riant de finir notre soirée dans une pâtisserie. Après tout, t'ai-je dit, nous avons peut-être échappé à un bouillon. Tu m'as approuvée d'un air féroce, et à la pâtisserie, tu m'as regardée manger avec assez de mépris, te contentant de fumer rageusement.

Une demi-heure après en réglant l'addition, tu as retrouvé les 2 billets sournoisement aplatis dans un coin de ton portefeuille. Tu as retrouvé du même coup ta bonne humeur et nous n'avions râté que les dessins animés qui t'horripitent tant parce qu'ils amusent les fillettes.

Tu es si souvent contrarié que je me demande quel ménage nous ferions si j'adaptais automatiquement mon humeur à la tienne. Nous finirions sans aucun doute par contracter une crise commune de neurasthénie et prendre après chaque repas, en guise de dessert 2 petites pilules noires qui nous rendraient encore plus malades.

Il me vient l'idée tout à coup, de simuler un gros ennui, rien que pour voir de quelle manière tu réagirais.

LAURA

Les avantages d'être philosophe

(SUITE DE LA PAGE 1)

ments, un savant par ses calculs, un théologien par sa religion ; le philosophe, tout en prenant tous ces facteurs en considération, ne s'impose aucune de ces influences particulières. Toute science commence comme philosophie et finit comme art.

La philosophie aspire à la connaissance universelle en utilisant toutes les méthodes de recherche libre et ouverte, ayant pour but le développement d'une ligne de conduite pour tous les hommes, à savoir : une vie meilleure. Elle est un instrument pour juger et comprendre les choses logiquement. Elle vise aussi, parfois, à saisir l'incompréhensible.

Portée de la philosophie

La philosophie telle qu'on la conçoit généralement, comporte quatre domaines : l'étude de la pensée (Logique), la connaissance de l'homme (psychologie morale et histoire, l'exploration de l'univers (cosmologie), et la recherche des principes supérieurs et divins (métaphysique, religion).

Les instruments de la Logique sont le langage, la raison et l'observation.

La morale, ou éthique, étudie les principes de conduite de l'homme en tant qu'être moral.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE

S. A. E.

Location de Coffrets Privés gage de Sécurité

SIÈGE AU CAIRE

SIÈGE A ALEXANDRIE

R. C. C. 59

AGENCE A HELIOPOLIS

R. C. A. 692

VISITE de NOUVEL AN

Je me suis éveillée très tard, ce premier jour de l'année, et je demeure immobile, seule au creux du lit chaud, laissant ma mémoire assoupie rassembler peu à peu les souvenirs d'hier, de cette nuit — les jolis souvenirs du Nouvel An. Le souper, pour nous seuls. Et les souhaits tendres à l'heure où la pendule sonna la mi-nuit — et l'écrin encore entr'ouvert sur la table de chevet, où luit doucement le bijou longtemps convoité.

Un bruit d'eau en cataracte, une rengaine sifflée me renseignent: tu es à la toilette. Cela signifie: trois serviettes immergées dans la baignoire, des raclures de rasoir menaçant ma toupie à poudre... Tout va bien. Tout est normal. Je souris... je vais me rendormir...

Et puis tout à coup, une pensée nouvelle... je m'assois, souffle coupé: c'est aujourd'hui le 1er janvier, alors... tantôt, les visites à faire; à la visite; surtout, la visite à Madame-Mère!...

Lorsque nous sonnons à la porte de son appartement, je cherche, dans ses yeux, un réconfort. Tu seras ma main, tu me souris, mais, sous ton apparente désinvolture, je sens bien, que toi aussi, tu as un peu peur.

C'est qu'il n'est pas toujours très facile d'avoir pour mère la Perfection incarnée... Elle nous accueille avec cette tendresse nuancée qui lui est si personnelle, reçoit mes fleurs et nos vœux, nous installe dans ce salon qui est un chef-d'œuvre d'ordre, d'éclatante propreté. Elle parle... Elle nous interroge, avec un intérêt sincère sur nos projets, sur notre bonheur et son regard, d'une implacable douceur, se pose sur toi, sur moi...

Mais, transie, la gorge serrée, — je sais — je sais qu'elle a vu la trace de poudre sur ton oreille gauche, ton nœud de cravate toujours un peu relâché. Elle a remarqué mon rouge à lèvres qui est trop clair, et le bouton de mon manteau qui commence à se décolorer...

Un léger temps d'arrêt dans la conversation contient un monde de réprobation informulée. Figée au bord de mon fauteuil, je souris, je réponds sottement. Je guette une minute de détente, d'a-

bandon qui incite aux confidences. Hélas! rien ne vient... Mes pauvres cillats eux-mêmes, raidis dans leur gangue de cristal, semblent au garde-à-vous. Peut-être ta maman craint-elle que je ne te rende pas heureux? C'est évidemment un souci très naturel. Je voudrais tant qu'elle sache et pourtant, comment lui faire comprendre?...

Nous voici rentrés à la maison... Déjà ta cravate dénouée pend au dos d'une chaise, tes souliers secoués tombent où ils veulent. Revois, je te regarde. Ce grand

gosse rieur et nonchalant, insouciant du pli de son pantalon, et qui laisse tomber de préférence la cendre de sa cigarette hors du cendrier, est-il, (est-il vraiment?) le fils de cette mère admirable, le fruit d'une éducation qui fut (m'as-tu conté!) impeccable et spartiate?

Mon amour, est-ce mon amour qui fit de toi ce bohème plein de joie, d'abandon heureux? Alors dois-je regretter mon indignité ou bien en être fière? Je me le demande... Mais toi, tu ne te poses pas de questions.

Il faut protéger la nature

La tentative entreprise par l'U.I.P.N. dans les écoles de nombreux pays et qui consiste à faire adapter une leçon type sur la Protection de la Nature à la langue et aux contingences de chaque région, gagne de nombreux adhérents. Ainsi sous l'impulsion du Dr. G. Denler de La Tour, le Ministre de l'Instruction Publique de la République du Honduras vient d'imposer cette leçon dans les écoles de son pays. De même, au Chili, Dona Maria Teresa del Canto, Ministre de l'Instruction Publique, a demandé au Dr. Denler de La Tour de préparer différentes adaptations du texte aux conditions écologiques des diverses régions de la République.



Le chasseur qui tue la femelle et son petit n'aura plus d'animaux.

En Afrique Occidentale française, environ 5.000 exemplaires du feuillet imprimé ont été distribués dans l'enseignement officiel et les écoles religieuses. Diverses réponses venant d'instituteurs ou d'élèves africains ont marqué des réactions favorables à cette initiation à la Protection de la Nature.

Au Mexique, le Ministère de l'Instruction Publique contribue matériellement à assurer une diffusion plus grande de la leçon et la rendit obligatoire dans les écoles au moins une fois l'an. Elle fut ainsi distribuée à plus de 90 o/o du nombre total des écoles primaires du pays et de nombreux instituteurs s'adressèrent à la Société Mexicaine pour la Protection de la Nature afin d'obtenir du matériel d'information supplémentaire. Une campagne destinée aux écoles secondaires est actuellement à l'étude au Mexique.

Au Cameroun, les instituteurs africains accompagnèrent la leçon de quelques questions posées en devoir aux élèves qui le plus souvent illustrèrent leur réponse de dessins aussi naïfs que charmants.

Aube d'amour au soir de Saint-Sylvestre

La nuit est dense, mais trouée de clartés et peuplée de cris. Les jeunes gens de Crémènes braillent et s'amuse. C'est le Saint-Sylvestre. Dans ce petit village du Jura, bernois depuis à peine quinze ans, on s'égaie comme on peut.

Grande, maigre, vêtue de noir, Mme Gobat a fait fermer volets et rideaux afin de voiler le tintamarre.

— Beaucoup ont bu plus que de raison, observe-t-elle en pinçant les lèvres.

Le poêle de faïence peinte du salon répand une chaleur douce et la lampe à huile une lumière dorée; mais, assise bien droite dans un fauteuil au dos raide, Laure Lavanchy a très froid au cœur. Pour la première fois, elle est éloignée des siens et de sa terre vaudoise. Elle a fait un long voyage, grimant d'une diligence dans l'autre, pour passer le Nouvel-An dans la famille de son fiancé, personnage énigmatique qu'elle connaît à peine. Les parents ont arrangé entre eux ce mariage. Le notaire Gobat, aujourd'hui décedé, était le meilleur ami du pasteur Lavanchy.

— Tu as de la chance, a-t-on dit à Laure; c'est un beau parti. Il fera son chemin, celui-là. L'étude qu'il a reprise est encore plus prospère qu'au temps de son père.

— Ne compromets rien par tes étourderies, lui a enjoint sa mère. Ne croise pas les jambes quand tu es assise. Ne fais pas de questions absurdes.

Seule, la vieille domestique a grogné: « Laure va faire comme les

BAISERS SOUS LE GUI

On pratique beaucoup la coutume anglo-saxonne de s'embrasser sous le gui, pour le Nouvel-An. C'est une autre forme de la vieille tradition d'« au qui l'an neuf ». Mais au fait, d'où vient l'aimable coutume de s'embrasser sous le gui? Les Scandinaves content que le petit dieu Baldur fut protégé par l'univers entier, sauf par le gui, que l'on avait oublié dans les invocations. Alors Lo Ki, l'esprit du mal, fit une flèche en bois de gui, et tua l'Eros scandinave. — Sa mère, la Vénus nordique, ressuscita Baldur. Et, pour que le dieu fût purifié de son crime involontaire, il fut consacré à l'Amour. C'est cette consécration que célèbrent aujourd'hui encore de braves gens, qui ne connaissent même pas de nom, le petit Baldur ou le mauvais Lo Ki.

On dit que c'est le gui qui a permis à l'humanité de s'embrasser sous le gui, pour le Nouvel-An. C'est une autre forme de la vieille tradition d'« au qui l'an neuf ». Mais au fait, d'où vient l'aimable coutume de s'embrasser sous le gui? Les Scandinaves content que le petit dieu Baldur fut protégé par l'univers entier, sauf par le gui, que l'on avait oublié dans les invocations. Alors Lo Ki, l'esprit du mal, fit une flèche en bois de gui, et tua l'Eros scandinave. — Sa mère, la Vénus nordique, ressuscita Baldur. Et, pour que le dieu fût purifié de son crime involontaire, il fut consacré à l'Amour. C'est cette consécration que célèbrent aujourd'hui encore de braves gens, qui ne connaissent même pas de nom, le petit Baldur ou le mauvais Lo Ki.

Bernois auxquels on a donné les terres de l'évêché de Bâle en compensation de la perte du Pays de Vaud; ils ont échangé un grenier contre un galetais!)

Laure jette un regard timide vers son fiancé. Ses trente ans paraissent bien vieux aux dix-sept printemps de la jeune fille. Que sera sa vie dans cette demeure sévère et austère?

La voix du guet interrompt ses réflexions: *C'est le veilleur de nuit qui passe, Il dit que tout casse et tout lasse! La dixième a été sonnée, C'est bientôt la fin de l'année.* — Gal, gal, amusez-vous! répondent les garçons qui le suivent en farandole.

— Les superstitions de la Saint-Sylvestre sont ridicules, déclare Mme Gobat.

La jeune fille soupire un peu. Elle songe à la joyeuse veillée lausannoise que l'on passe en famille, aux plombs fondus, présages de l'avenir, aux étudiants de l'Académie qui triment un mannequin, symbole de l'année expirante: *Il est mort, clame l'un d'eux; le chœur répond: Non, il sommeille. Il est mort! Non, mais il dort.* Et tous ensemble, ils reprennent: *Mort, mort, l'en vas-tu sans boire? etc.* La langue lui dérange et elle interroge:

— Pourquoi ces coutumes? Germain sourit: — L'époque était propice aux démons de l'hiver. Il fallait les conjurer, c'est pourquoi l'on s'assemble pour veiller au soir de Sylvestre. — Eh bien; pas nous, annonce Mme Gobat. Demain, nous aurons toute notre parenté à recevoir. Avez-vous tout ce qu'il vous faut pour la nuit, mon enfant? — Oui, madame. Mais lorsqu'elle se trouve dans le grand lit disparaissant sous les rideaux, Laure ne peut trouver le sommeil. En somme, elle ne sait rien de son fiancé et l'avenir lui paraît sombre. A-t-il un caractère agréable? Comment s'en assure?

Qui était Saint-Sylvestre ?

Voilà la légende de ce saint Sylvestre dont on commémore la mort le dernier jour de l'année.

C'était sous le règne de l'empereur Constantin. Celui-ci, s'intéressant beaucoup aux arts, les protégeait et les encourageait. Le sort des chrétiens, aussi, était favorable. Constantin les traitait avec indulgence, les laissant libres de célébrer leur foi. Jus- qu'au jour où il se ravisa. Et ce furent des emprisonnements et des massacres. Le pape Sylvestre, mais remplis d'étonnement car ils l'avaient trouvé les attendant et au courant de leur mission. Le récit des gardes fit le tour de la ville qui attendit dès lors avec impatience le résultat de l'intervention de Sylvestre.

Lorsque l'empereur vit entrer chez lui le pape qui n'avait é- chappé que par miracle au supplice, il se jeta à ses pieds en implorant son pardon et celui de son Seigneur. Il promit aussi que désormais les chrétiens de son empire vivraient en paix et même sous sa protection. Quelques jours plus tard, Constantin reçut le baptême et ses hideuses plaies disparurent: il était guéri. Les chrétiens furent depuis lors ses protégés.

Quant à Sylvestre, Constantin lui remit, pour lui et ses successeurs, la souveraineté de Rome. Et c'est là l'histoire du saint que l'on célèbre chaque année la veille de l'an neuf...

« Si à Saint-Sylvestre, entre onze heures et minuit, vous ramassez une bûche dans l'obscurité et faites sept pas à reculons, l'état du morceau de bois indique le caractère de votre futur. A-t-il de l'écorce, tout va bien! En est-il plus ou moins dé- pourvu, c'est que ses défauts sont plus ou moins graves ».

La onzième a été sonnée, chante le guet. Pour le coup, Laure n'y tient plus. Toute menue dans sa longue robe de nuit à ruche de dentelle, ses lourdes nattes brunes pendant sur ses épaules, elle se glisse dans le vestibule obscur où le moribond rythme les secondes. Il y a un tas de bûches à la cuisine. Le plan- cher craque. A sa terreur, elle hurte un meuble. « Si maman me voyait! » murmure-t-elle.

« Ça y est! Sa bûche à la main, elle fait ses sept pas à reculons... la terreur la rend muette: elle vient d'arriver dans les bras de quelqueun ».

— Laure! chuchote-t-on. Ma parole, jouez-vous au fantôme? C'est Germain qui vient de la surprendre. Très intrigué, il l'en- traîne vers le salon désert et ral- lume la lampe. Il la regarde, amu- sé, la trouvant bien mignonne.

— Voyons, asseyez-vous et dites- moi ce que vous entendez faire de ce bout de bois? — Alors la jeune fille reprend ses esprits. Elle donne un coup d'œil hâtif à la bûche; elle ne pourrait avoir plus belle écorce! Peut-être faut-il l'essayer de lui expliquer!

C'est une histoire un peu compliquée, mais Germain la comprend. Très gentiment, il décrit l'avenir sous les couleurs les plus douces. Sa mère paraît froide, mais elle est infiniment bonne.

— Et puis, vous verrez, il est beau notre Jura, vous l'aimerez au- tant que votre lac. Nous aussi, nous avons nos coutumes et nos joies. Ecoutez! Retournons à la cuisine. Nous y boirons notre vin épicié: l'hippocras. Puis nous couperons douze morceaux d'oignons que nous salerons. Si demain le sel est humide, l'année sera fécon- de.

Laure est rose de plaisir. La grande cuisine et ses casseroles é- fincelantes lui semble déjà familière. Son fiancé apparaît tout différent. Tous deux échangent des sourires. Soudain, sur la pla- ce, la voix du guet résonne: *La douzième a été sonnée, Salut à la nouvelle année.* Alors, courbant un peu sa haute taille, Germain saisit à deux mains le petit visage de Laure. Il l'em- brasse en murmurant: *Un premier baiser à Sylvestre C'est un grand amour qui va naître.*

Et Laure est si troublée qu'elle s'enfuit. Dans son grand lit, sous sa « coïte » chaude, elle s'endort, rêvant avoir vu l'aube, mais une aube d'amour.

Le Calendrier

Son existence est méticuleuse- ment mesurée. Il vit une année — pas moins, pas plus.

Tout comme les arbres en au- tomne, il laisse tomber ses feuil- les, mais à raison d'une par vingt- quatre heures, car, chez lui, tout est calculé: les jours, comme les mois dont sept sur douze sont frac- tionnés par vingtièmes, les cinq autres les dépassant d'une tête.

Son ventre, proéminent au pre- mier janvier, est devenu, à la saint Sylvestre, aussi plat que ce- lui d'une limande.

Souvent, pourvu d'une puissante érudition, il exalte les hauts faits de nos grands capitaines, chante nos victoires et pleure nos défaites. Ou bien, il se contente de rappeler aux mémoires défaillantes les fêtes à souhaiter, les saints à vénérer.

Témoin et symbole de la fuite des jours, il suit la marche du Temps, inexorable et régulière.

Les Astres Vous Prédissent
par AZYADE BAYARD

Du 31 Déc. au 6 Janv. inclus

BELIER
21 Mars au 20 Avril
La patience et la persévérance vous mènent vers le bonheur. Reten- tes précieuses suivies de dépenses. Une difficulté infranchissable disparaîtra soudainement. Décep- tion d'amour. Ménagez vos forces. Mariages éclairés. Surprise.

TAUREAU
21 Avril au 20 Mai
Nouvelle proposition d'affaires. Attention à vos ennemis cachés et à votre santé délicate. Perte d'un objet précieux qui sera retrouvé. Rencontre de l'âme sœur et veu- réalisé. Voyage certain. Remettez votre procès. Gains inattendus. Lettre.

GEMEAUX
21 Mai au 21 Juin
Excellente nouvelle de départ. Rentrée d'argent. Coup de foudre. Mariage surprise. Un grand a- mour. Preuve de dévouement. Evi- tez les spéculations, surtout mardi. Ecoutez les conseils de vos supé- rieurs. Méfiez-vous des courants d'air. Gain de loterie.

CANCER
22 Juin au 23 Juillet
Un changement complet. Dem- andes en mariages. Amour sou-

dain. Obtention de diplômes, et d'un papier important. Associa- tions heureuses. Evitez les spécula- tions. Ce que vous étrennez ces jours-ci vous portera bonheur. Gain de loterie. Réception de ca- deaux.

LION
24 Juillet au 23 Août
Nouveau risque et entreprise ha- sardeuse. Un ami vous tirera d'embarras. Rencontre de l'âme sœur. Nombreuses fiançailles. Les artistes auront du succès. Augmen- tation de salaire. Gain d'un con- cours. Voyage certain. Mariages soudains. Ayez confiance.

VERGE
24 Août au 23 Septembre
Grand changement sur tous les domaines. Rentrée d'argent après une longue attente. Récompense de Jéffort. Portez du jaune mer- credi. Succès amoureux. Vous é- pouserez l'élu (e) de votre cœur. Voyages fructueux. Augmentation de salaire.

BALANCE
24 Septembre au 23 Octobre
Transformations, changements de vie. Nouvel amour. Ecoutez votre intuition. Evitez d'être vif dans une discussion. Gain dans un concours. Un changement to-

Prédictions pour l'Année 1954

L'année 1954 paraît au début pleine de menaces de guerre, sur- tout entre l'Afrique et l'Europe et même l'Asie. Mais au moment le plus pathétique, où tout le monde croira à une catastrophe générale, la paix et l'harmonie jailliront soudainement de tous côtés. Quatre grandes puissances feront l'impossible pour maintenir l'équilibre. Juillet-Septembre seront les mois favorables. Une ère de bonheur renaitra, on se servira de l'atome pour des constructions et des gué- risons. Le remède pour le cancer sera enfin trouvé.

En attendant cette période, des cataclysmes nombreux, séismes, inondations, incendies, auront lieu par surprise et trimestriellement.

Il y aura des assassinats politiques, des abdications de rois et des renversements d'Etats.

Enfin le véritable changement se place en Novembre 1954. Dès ce moment l'espoir, la joie et la réussite seront dans le cœur de cha- cun. La grande fraternité régnera et chacun fera de son mieux pour faire durer cette harmonie pour le bien de tous.

SCORPION
24 Octobre au 21 Novembre
Meilleure semaine. Nouvel a- mour, nouveau travail. Projet réa- lisé. Santé améliorée. Les spécula- tions hasardeuses seront fruc- tueuses. Procès remis, voyage ar- rêté. Attention aux pickpockets. Votre dévouement pour votre pro- chain sera récompensé. Demandes en mariage. Satisfaction.

SAGITTAIRE
22 Novembre au 21 Décembre
La plupart des sportifs auront du succès. Voyage important. Succès amoureux. La somme d'argent attendue arrivera. Réception de lettres importantes. Transfert, nouveau travail. Gain de procès. Attention à la circulation du sang et suivez un régime. Difficultés ap- planis. Osez vous réessayer.

CAPRICORNE
22 Décembre au 20 Janvier
Grande satisfaction ces jours-ci. Votre vœu sera exaucé. Transfor- mations. Rentrée d'argent. Spé- culations heureuses. Evitez les jeux de hasard. Nouvel amour. Bonheur provenant des enfants. Fiançailles certaines. Vous avez besoin d'un petit changement. Voyage important. Réception de let- tre.

VERSEAU
21 Janvier au 19 Février
Attention à la santé un peu va- cillante. Excellente journée mer-

credi. Réception d'argent. Gain probable de loterie. Joie proven- ant des enfants. Petits déplace- ments. Secours de la part de bons amis. Un objet perdu sera retrou- vé. Nouveau travail. Succès amou- reux. Excellents mariages.

POISSONS
20 Février au 20 Mars
Succès, rentrée d'argent. Ne ju- gez pas à la légère car les appa- rences sont trompeuses. Vous trouverez une clé qui sera le meil- leur talisman. Amour partagé. Les artistes auront du succès. Espoir réalisé. Courage, vos efforts se- ront récompensés.

ORISONS
Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.
Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs années importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les in- fluences bénéfiques et maléfiqes sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Fai- tes-moi confiance et écrivez-moi à l'adres- se du journal: 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale ainsi qu'un timbre-poste de P.T. 1.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
Société Anonyme Egyptienne
Fondée en 1920
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
Livrets de Caisse d'Épargne à 3 % d'intérêts
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
CAPITAL L.E. 600.000
RESERVES L.E. 137.063
SIEGE SOCIAL: ALEXANDRIE
3-5, Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599 - R.C.A. 3134
SIEGE DU CAIRE:
3, Rue Charway Pacha - P.O. BAG
Tél. 58558/76381/40300 R.C.C. 51361

CHANGEMENT DE CALENDRIER

Il finit, le calendrier de 1953; usé jusqu'à la dernière ligne par les yeux, par le doigt qui cherche. Voici l'autre, tout neuf par son en- cre et ses couleurs. Il semble tout dire — jours, fêtes, quartiers de lune, éclipses de soleil — mais n'est-ce pas pure apparence? Et si vous essayez de prévoir ce qui marquera telle date, vous ris- quez de voir tous vos pronostics brouillés. Plusieurs, en tout cas, le seront, pour votre agrément ou votre déplaisir.

Quel qu'il en soit, le moment est venu de vous séparer du vieux calendrier, consulté tant de fois... On dirait que cela vous coûte. Pourquoi? Parce que vous avez vieilli en même temps que lui? Ou parce que vous regrettez l'an- née dont il a marqué les saisons?

Mais l'avez-vous aimée, cette année qui s'en va? Car il est des années qu'on a aimées, dont on garde avec douceur la mémoire, parce qu'elles ont été bonnes... Je ne sais si, pour vous qui me lisez, telle fut 1953. Même les exemptés des grandes souffrances qui rôdent autour du globe — misère, famine, guerre, maladie, deuil — même ceux-là ont été harcelés par maints tracas usants et rongés par maints douleurs, parfois cachées si bien au fond du cœur que le vi- sage continue de sourire et qu'on a dit: « Les heureuses gens ».

Et puis à l'univers entier elle a donné — plus que ses années im- médiates — la sensation aiguë, vive, du peu de « réalité » de ce mot qui s'étale pourtant avec insistan- ce: la sécurité. Jouirait-on d'un salaire ou d'un traitement avan- tageux, d'un logis confortable, de loisirs, on ne se sent vraiment « sûr » de rien. Dès lors, peut-on ranger 1953 parmi les belles an- nées?

Pourtant, elle ne fut pas dure, sans doute, en tout et tout le temps — et elle aurait pu l'être plus encore — vous avez bien vécu quelques instants heureux. Ras- semblez ces souvenirs précieux: c'est votre trésor pour plus tard. Vous aimerez alors vous rappeler les vacances joyeuses, cet- te amitié, ce succès, ce beau spec- tacle, ce paysage si calme, ce livre, ce rien, peut-être, mais qui mérite d'être appelé « grand » parce qu'il a marqué en vous. Puis — une chose de beauté est une joie pour tou- jours », il serait fou de la dédai- gner, de la laisser se dissoudre dans l'oubli.

Quant à l'année qui naît — ô ca- lendrier neuf — il n'est point de prophète pour nous dire ce qu'elle sera dans ses mains. Mais chacun sait qu'il peut personnellement,

par plus d'amour et de générosité, aider les autres — la grande foule mystérieuse des autres — à de- venir un peu plus heureux et meil- leurs. Cette force miraculeuse et dont le monde est toujours trop pauvre, aucune technique, aucune organisation ne peut la remplacer. Je me rappelle le vœu de nouvel an que Pierre Poyet, un normalien mort jeune, adressait à un ami: « Je voudrais, cette année, t'aimer davantage. » Voilà bien le plus beau vœu à former dans l'instant où, des deux années, l'une nous quitte et l'autre nous prend.

Laure est si troublée qu'elle s'enfuit. Dans son grand lit, sous sa « coïte » chaude, elle s'endort, rêvant avoir vu l'aube, mais une aube d'amour.

E.M.T.O.C.
Egyptian Machinery & Tools Co.
MAURICE SCHPERBERG & Co.
IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE
Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires
Machines Agricoles et Industrielles; Machines-Outils
Tous genres d'outillage à main
Croulons en caoutchouc, cuir et poli de chameau
Moteurs électriques et accessoires
Instruments de précision
BUREAU: 63, Rue Ibrahim Pacha
Tél. 47385 - B.P. 787, Le Caire - C.C.R. 62963
SALLES D'EXPOSITION ET VEN TE: 76, Rue Ibrahim Pacha, Tél.: 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE: 4, Rue Tabrizi, Tél.: 35153, A.C.R. 34479

BANQUE MISR
La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger.
Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.
Toutes les personnes qui craignent des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.
Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Ce que disent nos confrères LE PROBLEME DE LA PROSTITUTION

L'« Akhbar » nous apprend, de son côté, que « Le Ministre des Affaires Sociales serait désireux de connaître l'avis des pères de familles, sociologues et médecins, sur le problème de la prostitution, abolie sous le régime révoqué, et les conséquences qu'elle engendra sur la moralité et la santé publiques. »

Dans ce journal, nous avons été les seuls à démontrer, dès le début, de la mesure prise, les dangers de la suppression de la prostitution. Nous avons demandé le rétablissement de la « prostitution contrôlée », que la sagesse d'une expérience millénaire a concrétisée dans l'adage latin : « In medio stat virtus ». Mais, nous ne fûmes pas écoutés. Les adulateurs du régime si vertueux, insistèrent au nom de la morale et citèrent en exemple, les pays anglo-saxons, qui ne tolèrent pas la prostitution.

Aujourd'hui, que la question revient sur le tapis, nous publions ici, l'information de l'agence de presse japonaise au sujet du rétablissement de la « prostitution contrôlée ».

Les autorités municipales de Tokio, après accord avec le gouvernement et le Ministère de la Santé, ont procédé à la levée des mesures d'interdiction, qui, depuis l'occupation américaine, frappaient les « quartiers réservés » de la capitale nipponne.

On sait que l'influence anglo-saxonne — prépondérante dans les organismes internationaux — a entraîné beaucoup de nations à prendre des mesures puritaines qui se sont, à l'expérience, révélées fâcheuses pour la moralité et la santé publiques.

D'ailleurs, ces mêmes mesures ont-elles été un succès dans ces mêmes pays anglo-saxons ? Elles ont contribué au développement de l'hypocrisie et à des explosions qui montrent la corruption profonde sous un conformisme de surface.

La « prostitution contrôlée » était une digne. On a supprimé cette digne, les désastres s'ensuivent. Consultez les médecins et les pères de familles ! Consultez plutôt, le bureau des mœurs ; ses fiches vous diront le nombre des maisons closes, les boîtes de nuit qui ont poussé comme des champignons, depuis l'abolition de la prostitution.

Pour revenir donc sur une mesure fâcheuse, mais prise au nom d'une moralité mal entendue, il faut beaucoup de courage et de réalisme.

Nos dirigeants nous ont montré dans leurs actes, qu'ils ont l'une et l'autre.

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696 LE CAIRE Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri 3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349 Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan (Stockholm — Suède) Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudoin de Lusigny Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

NOS indiscretions

A malin, malin et demi

Alors qu'il était ministre des Affaires Sociales, Me. Fouad Galal, qui conduisait son auto, renversa une vieille dame et lui occasionna de légères contusions. Le ministre descendit de son auto et lui présenta ses excuses, et se déclara disposé à payer ses frais de traitement sans avoir recours à la police.

La vieille dame comprit que Me. Fouad Galal ne voulait pas, en tant que ministre, comparaître en Justice. Elle exploita cette situation pour se faire admettre dans un hôpital de luxe aux frais du ministre. Or, voilà que celui-ci démissionna, à la suite d'un remaniement ministériel. La vieille dame lui fit envoyer la note de l'hôpital et lui réclama aussi des frais de voyage en Autriche, pour une prétendue convalescence. Mais Me. Fouad Galal lui répondit qu'il n'était plus ministre et qu'il était prêt à laisser régler l'affaire par le Tribunal. Bien entendu, la dame paya sa propre note, sachant que ses légères contusions ne lui donnaient pas droit à des dommages-intérêts aussi exorbitants.

Record

Le Dr. Kamel Moursi travaille actuellement à l'élaboration de vingt ouvrages de Droit, qui paraîtront prochainement.

Cette activité constitue un record rarement atteint dans le monde des juristes.

Le nouveau Régime en marche

Le Ministère des Municipalités étudie plusieurs propositions tendant à donner de nouvelles appellations aux rues qui portent les noms des membres de la famille de Mohamed Aly. Ainsi, la Rue de la Reine Nazli, sera dénommée « Rue du 23 Juillet ». D'autres rues porteront les noms des martyrs tombés sur le champ d'honneur. Des propositions dans le même sens ont été suggérées au sujet des villes de Port-Said, de Port-Tewfik et de Port-Fouad. Certains ont proposé de donner le nom de Mohamed Naguib à l'une de ces villes ; mais le Président a refusé catégoriquement.

Pornographie

Aux Palais de Koubbeh, deux chambres immenses ont été réservées par l'ex-roi Farouk à des portraits pornographiques et à des ouvrages traitant de questions sexuelles indécentes. Une enseigne placée aux portes de ces chambres interdit l'accès. Or, d'après les visiteurs étrangers, les collections pornographiques qu'ils ont vues dénotent que Farouk mérite non seulement la destitution, mais il aurait dû être envoyé à l'asile des aliénés.

Manuscrit égaré

Il y a quelques années, Me Fathy Radouan, ministre d'Etat, avait traduit de l'anglais un ouvrage sur la biographie du leader nationaliste irlandais De Valera, et en avait confié la publication à une grande maison d'éditions. Or, cette maison d'éditions vient d'informer le ministre, non sans regret, que son manuscrit a été égaré. Il est fort regrettable que le ministre n'en ait pas gardé une copie.

Nous recevons plusieurs plaintes de la part de nos abonnés nous signalant la non réception du journal. Nous prions le directeur des postes de vouloir bien vérifier d'où vient la lacune.

Œuvre Israélite d'Aide Scolaire "LIMOUD"

Rapport de l'Exercice 1952/1953 présenté à l'Assemblée Générale Ordinaire du 17.12.53

Messieurs et Chers Collègues,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport de l'Œuvre pour l'exercice closuré au 30 juin 1953.

Un coup d'œil jeté sur les comptes suffit pour démontrer que, malgré la situation difficile, nous avons pu, grâce à nos efforts conjugués, balancer notre compte avec un léger déficit de L.E. 64,248 m/m. D'autre part, malgré la hausse de nos valeurs en bourse, par rapport à la clôture du dernier bilan, nous avons voulu maintenir le chiffre de notre portefeuille au même cours que l'année dernière.

Du point de vue moral, la situation que nous avons décrite dans le rapport de l'année passée demeure presque stationnaire, tant en effectifs qu'en écologies. Pour plus de détails, nos honorables collègues pourront se référer aux tableaux annexés au Bilan. Là, on constatera que notre contribution annuelle à l'« Ecole Professionnelle « CIGUREL » est de L.E. 50, l'« Ecole ABRAHAM BTESH d'Héliopolis » continue à recevoir L.E. 50, pour couvrir une part des écologies de 20 pupilles. Aux écoles de la Communauté, où nous comptons 117 pupilles, notre contribution est de L.E. 37,440 m/m.

Notre appui aux élèves méritants et doués qui désirent poursuivre leurs études se développe grâce aux facilités qui sont accordées par la Mission Laïque Française à nos 30 pupilles, que nous couvrons L.E. 345 par an environ.

La Commission de surveillance s'est acquittée de sa tâche, comme par le passé, ayant été renforcée par de nouveaux éléments. Ses conseils et directives ont exercé la meilleure influence sur la conduite et le travail des pupilles. Les bulletins scolaires reçus régulièrement sont généralement satisfaisants.

Dans le but de combler le déficit de l'Œuvre, le Comité a étudié la possibilité d'organiser une soirée cinématographique. Cependant, il ressort du rapport présenté par la Commission chargée d'examiner le

projet, que sa réalisation ne répondra pas à nos perspectives. Sans y renoncer définitivement, le Comité envisagera d'autres moyens pour accroître les recettes de l'Œuvre.

Le Comité a cru utile également de faire publier son bilan en annexe au Calendrier Hébraïque qui sera distribué aux Temples, le Jour de l'An prochain et ce dans le but de faire mieux connaître notre Œuvre et de lui attirer des sympathisants.

Aux cours de cet Exercice, nous avons eu le regret d'acter la démission de M. Charles Ardit, membre de notre Comité depuis 1942, puis secrétaire depuis 1946. Fils du regretté Isaac Ardit, un des fondateurs et ancien président de « LIMOUD », M. Charles Ardit se distinguait toujours par son inlassable activité et son sincère dévouement. Nous ne saurions donc que lui rendre hommage.

Rendons hommage aussi à notre Président d'Honneur, M. Chaloum B. Lévy, toujours prêt à nous assurer son précieux concours et souhaits lui santé et longue vie.

Aux généreux donateurs et souscripteurs de notre Œuvre, au Conseil de la Communauté Israélite du Caire, à son Comité des Ecoles, aux Directions des Ecoles Communales et de la Mission Laïque Française, nous tenons à exprimer ici notre profonde gratitude pour la sollicitude qu'ils témoignent à nos pupilles. Nous remercions aussi la presse qui met aimablement ses colonnes à notre disposition pour publier nos informations.

Aux Censeurs de nos comptes, Dr. Isaac Ancona et M. Joseph Echiknazi, qui continue à vérifier notre Bilan et notre situation financière avec un soin assidûment dévoué, nous adressons nos vifs remerciements et vous proposons de vouloir bien ratifier leur ré-élection pour l'Exercice 1953/54.

Conformément aux Statuts, les membres sortants sont : MM. David Bivas, Moïse Farhi, Marc Roditi, Dr. Alfred Yalouze, Charles Ardit, et Edmond Harari. Les quatre premiers se représentent à vos suffrages.

En terminant, souhaitons au « LIMOUD » d'aller de l'avant dans la voie de la réalisation de sa tâche, éminemment philanthropique et sociale, par l'appui de tous ses adhérents et sympathisants.

LE COMITE

LISTE DES MEMBRES DU COMITE POUR L'EXERCICE 1953/54

- Président d'Honneur : M. Chaloum B. Lévy. Président : M. David Bivas. Vice Présidents : Dr. Alfred Yalouze et M. Moïse Farhi. Secrétaire : M. Elie Daadouché. Secrétaire-Adjoint : M. Isaac Cohen. Trésorier : M. Enrico Nahum. Trésorier-Adjoint : M. Zaki Mori. Membres : MM. Zaki Benzakein, Daniel Bivas, Marco Roditi, Vita Mori, Michel Lévy.

Un nouveau Jean Valjean

Le Dr. Amin Mammad, sous-directeur du Jardin Zoologique, a remarqué depuis un certain temps, que les animaux carnivores du zoo ne cessait de maigrir de jour en jour. Or, voilà qu'il vient de découvrir le pot aux roses. Il s'agit d'un garde qui vient d'être arrêté en flagrant délit, alors qu'il emportait dix rotis de viande, destinés à la nourriture des animaux du zoo. Interrogé, le malheureux répondit que ses appointements sont si maigres, qu'il est obligé de vivre plusieurs jours maigres par semaine ! Aussi, ne put-il que répondre à l'appel de son ventre, criant famine !

CONCOURS POUR LA DENOMINATION D'UN NOUVEAU MAGASIN

Le parrain de ce magasin de maroquinerie, lainages, tissus, soieries, horlogerie, chaussures, bonneterie hommes et dames, etc... sis à l'immeuble « El Gondole » de l'avenue Fouad Ier n'a pas encore été élu, vu le grand nombre d'envois reçus et l'embarras du choix.

Il a été décidé de remettre le résultat de ce concours dans notre numéro de la semaine prochaine. Retardataires, saisissez cette occasion qui se présente pour participer à ce concours qui est doté d'une prime de valeur. Vous avez le temps de nous faire parvenir vos envois jusqu'au mardi 5 janvier 1954.

LE MONDE ARABE



Liban

Les travaux israéliens sur le Jourdain

Le gouvernement libanais a chargé un délégué à l'O.N.U., M. Charles Malek, de déclarer qu'Israël ne doit pas pouvoir poursuivre ses travaux sur le Jourdain, tant qu'un accord ne serait pas intervenu au préalable. Cette action unilatérale, enfreignant l'accord d'armistice, peut mener à une rupture de la paix.

La résolution libanaise rappelle, en les faisant siennes, les conclusions auxquelles a abouti le général Vogt Bennike, chef d'Etat-Major de l'organisation de surveillance de la trêve, selon lesquelles, une des parties signataires de l'accord d'armistice ne devrait pas effectuer, dans la zone délimitée, des travaux pouvant nuire au caractère de cette zone, définie par la convention d'armistice, syro-israélienne.

La résolution rappelle également la demande faite le 2 septembre 1953 par le général Bennike aux autorités israéliennes de suspendre ces travaux tant qu'un accord n'aura pas été réalisé. Elle demande, au surplus, aux parties, d'obéir à ces décisions et cite le dernier paragraphe du dispositif qui autorise le général Bennike à rechercher un accord entre les parties et qui invite celles-ci à coopérer avec lui dans la recherche de cet accord. Elle déclare également que le texte de la résolution des trois Puissances occidentales est nettement insuffisant et à certains égards, défectueux.

Les belles traditions se perdent au Parlement libanais

Au cours du débat qui eut lieu la semaine dernière à la Chambre le Ministre de l'Intérieur présenta un projet pour la réforme de la police.

Le député socialiste : Emile Boustani, essaya de revenir sur une décision de justice, touchant M. Bachir El Aouar, l'actuel ministre de la Justice, qui avait été impliqué dans l'assassinat d'un ministre du précédent Cabinet, lors des dernières élections législatives. M. Bachir El Aouar, se sentant visé, apostropha le député Boustani en ces termes : « Vous êtes un pirate et un homme de mauvaise foi, taisez-vous ».

« Retirez vos paroles, hurla Boustani. — Non, je ne les retire pas et j'ajoute que vous n'êtes qu'un grand charlatan ! »

Dans un brouhaha indescriptible, la séance fut levée par ordre du Président de la Chambre.

Cet incident regrettable pourra amener la chute du Cabinet Yafi, si le Ministre de la Justice ne présente pas les excuses demandées par le député.

Syrie

Les intérêts arabes communs

Le chef de l'Etat, Adib Chichakly, a chargé M. Oun Allah El Gabri, ministre des Finances, de remettre un message au chef d'Etat libanais, M. Camille Chamoun.

Ses cercles informés disent qu'il s'agit d'une invitation de M. Chichakly.

chekly à M. Chamoun, pour une conférence à deux, sur toutes les questions intéressant les pays arabes.

La fermeture de l'Université de Damas

A la suite des manifestations organisées par les étudiants de l'Université de Damas, et des troubles qui s'en suivirent, la fermeture pour une période indéterminée de l'université de Damas, a été décidée.

Arrêt de communications

A la suite du mauvais temps et la chute de neige, dans les dernières 24 heures, toutes les communications entre la Syrie et le Liban ont été interrompues.

Le budget syrien

La Chambre syrienne a ratifié le budget qui s'élève à 208 millions de livres syriennes.

Irak

La crise irakienne

L'opposition ne cesse de demander la dissolution de la Chambre et de nouvelles élections.

Le parti « Dastourieh », dont le Président est Nouri El Saïd, a tenu une réunion le 20 crt. pour examiner la situation politique et la position du Cabinet Fadel Jamali, et a décidé de soutenir le gouvernement Jamali.

La réouverture de la Chambre

Après 10 jours de vacances, la Chambre a repris ses travaux. L'ordre du jour comprend l'examen du projet de l'assurance sociale pour les ouvriers.

La mission économique égyptienne

La mission économique égyptienne présidée par M. Ahmed Abdel-Maksud, Directeur de la Banque Misr, qui se trouve à Bagdad depuis quelques jours, s'est réunie avec la délégation irakienne, chargée de mettre au point le projet d'accord économique et commercial entre les deux pays.

Les bénéfices illicites

Le gouvernement irakien a préparé la législation nécessaire pour prévenir l'enrichissement illicite.

Jordanie

La visite du Roi Hussein à l'Egypte

Répondant à l'invitation officielle du Lewa Mohamed Naguib, Président de la République d'Egypte, le Roi Hussein II a fixé à fin janvier prochain, sa visite en Egypte.

Sa Majesté a approuvé le programme de son séjour au Caire, qui lui a été soumis par le Bikhachi Gamal Hamad, l'attaché militaire auprès des Etats Arabes.

Découverte de pétrole

M. Anouar El Khatib, ministre de l'Economie Nationale, a déclaré à la presse, que les experts chargés de prospecter la zone Est, ont découvert des filaments de pétrole dans deux endroits du territoire jordanien.



L'école St. Charles Borromée a organisé une fête à l'occasion de Noël à l'Ewart Memorial Hall. Le programme comportait entre autres, des Ballets réglés par le Prof. Hemmo. La musique était dirigée par le maestro Hans Hickman. Voici une photo d'une scène du tableau vivant représentant la Nativité qui a clôturé la petite manifestation.

Trois mois d'expérience sur le réseau hélicoptère

Au cours des 3 premiers mois d'exploitation de son nouveau réseau d'hélicoptères, la Sabena a transporté 3.004 passagers sur l'ensemble de ses lignes.

On sait que le premier réseau aérien international par hélicoptère a été ouvert par les lignes aériennes belges le 1er septembre 1953.

Le réseau hélicoptère actuel des lignes aériennes belges est exploité au moyen de 3 hélicoptères Sikorsky S-55, qui peuvent transporter 7 passagers.

L'intérêt que portent les passagers aux nouveaux services et à ce nouveau moyen de locomotion est très vif. Cela ressort nettement des réponses qui ont été fournies au questionnaire que la Sabena a remis à tous ceux qui ont volé en hélicoptère.

Une première constatation de-

coule des renseignements fournis par les voyageurs : c'est qu'il existe deux sortes de passagers, le passager transit, c.à.d. celui qui continue son voyage par avion ou qui achève par hélicoptère un voyage commencé par avion, et le passager local, c.à.d. celui qui n'emprunte l'hélicoptère que pour se rendre d'une ville à une autre.

Le passager transit type est l'homme d'affaires (75 o/o), voyageant pour affaires (64 o/o d'entre eux) et qui recherche surtout l'avantage de la vitesse (72 o/o). L'expérience étant assez récente, il prendra à l'avenir l'hélicoptère pour faire le même voyage (68 o/o).

L'analyse des réponses des passagers locaux montre que près de la moitié de ceux-ci (47 o/o) n'avaient jamais volé auparavant, et que la clientèle locale se recrute parmi toutes les classes de la population. Le transport par hélicoptère répond, en général, à leur attente ; 15 o/o d'entre eux ont même adressé spontanément et en plus du questionnaire, des félicitations à la Sabena. Presque la moitié (48 o/o) répondent qu'ils prendront toujours l'hélicoptère pour le même voyage ; ce pourcentage est très élevé, si l'on tient compte de la part importante que représentent les « baptêmes de l'air » dans le total (75 o/o de voyages privés contre 25 o/o de voyages d'affaires). C'est aussi parmi les passagers locaux que l'on trouve le plus d'appréciations concernant l'agrément ou le confort (40 o/o) et la beauté du paysage survolé (30 o/o).

Il est toutefois remarquable de voir ces écarts se niveler considérablement pour les réponses à la question « Ferez-vous encore ce voyage par hélicoptère ? ». Ce sont les passagers voyageant pour affaires qui répondent le plus aisément qu'ils prendront toujours l'hélicoptère pour le même voyage.

OFFREZ ce SUPERBE CADEAU

Un radio gramophone pick-up

marque PHILCO à trois vitesses

THE NILE VALLEY TRADING CORP. Rue Elifi (près cinéma Diana)



R.C.C. 31992

Advertisement for 'L'AUBERGE du LAC (Karoun)' featuring 'Votre Réveillon du Nouvel An' and 'JAZZ - COTILLONS - JEUX'. Includes details about the venue, atmosphere, and contact information.